



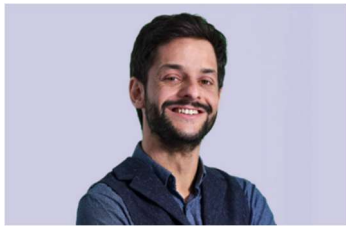
**Angestellte
Schweiz**

Olten, le 02 juin 2026

Coupe du monde 2026

Quand football et travail se confrontent :
sources de conflits et solutions

**Questions-réponses à toute personne intéressée concernant
le Mondial - par nos expert-es d'Angestellte Schweiz**



Pierre Derivaz, avocat,
répond à toutes vos
questions sur le thème du
droit du travail et la Coupe
du monde.

pierre.derivaz@angestellte.ch
Tel. 044 360 11 52



Jan Borer,
psychologue du
travail, vous informe
sur les aspects
psychologiques de
l'événement.

jan.borer@angestellte.ch
Tel. 044 360 11 59



Laure Fasel,
diplômée en sciences
sociales, analyse la
Coupe du monde d'un
point de vue
sociologique.

laure.fasel@angestellte.ch
Tel. 044 360 11 28



Aspects juridiques

Peut-on regarder un match de football pendant les heures de travail ?

À moins d'exercer comme commentateur sportif, regarder le foot ne compte pas comme temps de travail... Et pointer sa sortie pour aller voir un match ? Sauf autorisation spéciale, non : des horaires fixes ou le devoir de loyauté envers l'équipe s'y opposent. Plus simplement dit, la flexibilité horaire est la même qu'en dehors de la Coupe du monde. L'important est de respecter les règles d'accessibilité qui vous incombent.

Peut-on décaler ses horaires d'équipe ou échanger avec des collègues pour regarder un match ?

Non, ce n'est pas possible.

Porter un maillot de football au travail, qu'en dit la loi ?

Tout d'abord, c'est le code vestimentaire interne de l'entreprise qui s'applique, s'il existe. Toute modification de ce code nécessite évidemment l'accord de l'employeur. Par ailleurs, le devoir de loyauté s'impose même en l'absence de règlement : les collaborateur·rices doivent s'abstenir de toute tenue susceptible de nuire aux intérêts de l'entreprise. Selon le contexte, un maillot de football peut être perçu comme sympathique et anodin – ou au contraire comme peu professionnel, voire politiquement délicat. C'est donc au cas par cas.

Une entreprise peut-elle interdire à ses collaborateur·trices d'afficher leur soutien à une équipe (drapeaux dans les bureaux, etc.) ?

En principe non, car la liberté d'expression s'applique. Le devoir de loyauté se limite à l'interdiction d'actes portant atteinte aux intérêts de l'entreprise.

La question des conflits potentiels au sein de l'équipe est toutefois intéressante. On se souvient des vives discussions suscitées par le geste de « l'aigle bicéphale » des joueurs suisses lors d'une précédente Coupe du monde. On peut imaginer de nombreuses situations où les esprits s'échauffent. L'entreprise se retrouverait alors face à un conflit impliquant une pesée d'intérêts entre d'un côté, la protection contre la discrimination et la garantie de la liberté d'expression et d'un autre côté, la prévention des conflits au travail. La pesée des intérêts doit se faire au cas par cas.

Une entreprise enfreint-elle la loi sur l'égalité si elle accorde du temps libre pour la Coupe du monde ? L'intérêt pour le football varie selon les genres – qu'en est-il si l'employeur n'avait pas accordé de temps libre pour la Coupe du monde féminine ?

La loi sur l'égalité interdit toute discrimination fondée sur le sexe. Les obligations de l'employeur portent principalement sur son propre personnel. Il serait donc problématique d'accorder du temps libre uniquement aux hommes pour la Coupe du monde. En revanche, accorder du temps libre à tous le monde, mais uniquement pour la Coupe du monde masculine, n'est pas contraire à la loi.



Football et psychologie

Les grands événements sportifs comme la Coupe du monde ont-ils un impact émotionnel sur le travail ?

D'un point de vue psychologique, tout ce qui fait partie de notre quotidien a une dimension émotionnelle – y compris les expériences vécues pendant les loisirs, qui rejaillissent sur notre travail. Les grands événements sportifs comme la Coupe du monde favorisent également des processus d'identification : si notre équipe favorite perd, beaucoup d'entre nous arriveront au travail avec le moral en berne. Il faut aussi tenir compte du fait que nous dormirons probablement moins, notamment pour regarder les matchs. Le manque de sommeil ou les changements de rythme peuvent affecter notre humeur à court terme.

L'impact émotionnel de la Coupe du monde sur le travail ne peut donc pas être exclu, mais il se limite plutôt à l'état d'esprit du moment qu'à des changements durables.

Alcool et festivités pendant quatre semaines – quels effets sur les personnes qui travaillent ?

On parle ici d'une modification passagère de notre quotidien. L'ambiance festive qui règne pendant la Coupe du monde nous plonge dans un autre état d'esprit et contribue à instaurer une ambiance estivale – j'estime que cette atmosphère de fête a globalement un effet positif sur notre quotidien.

Concernant la consommation d'alcool : elle est toujours à aborder avec prudence. L'alcool modifie la perception des émotions et leur intensité. Des événements comme la Coupe du monde contribuent à légitimer socialement la consommation d'alcool (on boit une bière devant le foot). Cela abaisse le seuil à partir duquel on boit régulièrement, ce qui peut avoir des effets négatifs sur notre moral.

Si l'employeur autorise le visionnage de matchs en entreprise, cela a-t-il un impact sur la concentration ?

Assurément. Notre cerveau fonctionne par priorisation – sans cela, nous serions submergés par le flux d'informations de notre quotidien. Suivre un match de football, c'est aussi traiter des informations et des signaux. Cela signifie que notre attention est automatiquement divisée. Le changement de contexte (du match à la séance, puis de nouveau au match) influencera également notre travail.

Nationalités et rivalités : la passion pour une équipe nationale peut-elle affecter notre travail et l'esprit d'équipe ?

Oui, car nous fonctionnons par identification. Dans le football en particulier, on observe à quel point l'appartenance à une équipe influence nos jugements. Vibrer pour son équipe, surtout lors d'une Coupe du monde, peut considérablement affecter notre humeur. Si mon équipe perd, j'arriverai probablement au travail le lendemain avec une pointe de déception. Dans ce contexte, je peux aussi être momentanément moins tolérant-e aux conflits ou aux frustrations – ce qui peut engendrer de petites tensions au sein de l'équipe.

Être fan d'une équipe nationale peut aussi créer des liens. D'abord, bien sûr, si mes collègues et moi supportons la même équipe. Mais aussi à travers une saine rivalité.



L'impact dépend également beaucoup de la dynamique d'équipe : comment nous comportons-nous en général les uns envers les autres, en dehors de la Coupe du monde ?

Football et société

Quels sont les impacts sociétaux de la Coupe du monde ?

L'un des effets sociologiques les plus intéressants est sans doute l'accroissement du sentiment d'appartenance nationale, en particulier dans un pays comptant trois régions linguistiques et des différences culturelles marquées. Les bons résultats de notre équipe ces dernières années contribuent à ce sentiment d'appartenance. Beaucoup de personnes n'hisseraient jamais le drapeau de leur pays sous leurs fenêtres – sauf à l'occasion de la Coupe du monde ou de la Fête nationale.

Il existe donc des connexions avec le politique : cela peut aussi susciter des controverses sur le lieu de travail, comme des rivalités entre nations ou des débats sur la composition de l'équipe nationale. Les fans souhaitent une équipe qui représente les valeurs du pays qui leur est cher, et on lit parfois sur les réseaux sociaux des commentaires offensants sur le nombre de joueurs issus de l'immigration.

La Coupe du monde a-t-elle un impact sur le budget des familles ?

La Coupe du monde 2026 se déroulera loin d'ici et les billets sont chers : peu de personnes se rendront sur place pour assister aux matchs, ce qui rend peu probable un « stress financier » ressenti en Suisse pendant l'événement – comme ce peut être le cas en vacances, par exemple.

Ce sont plutôt les achats d'articles de supporters et de cartes Panini qui peuvent peser sur le budget des familles. Dans les cours d'école, les enfants qui ne veulent pas participer peuvent vite se sentir exclus.

Comment la Coupe du monde affecte-t-elle la vie de famille, la garde des enfants... ?

En principe, les matchs de football sont volontiers une activité que l'on partage en famille et adaptés pour les enfants. Les problèmes surviennent lorsque les membres d'une même famille ne partagent pas le même engouement pour l'événement.

Une Coupe du monde peut avoir des effets aussi bien positifs que négatifs sur la vie familiale. Elle crée souvent des moments de convivialité autour des matchs, renforce le sentiment d'appartenance et permet de transmettre la passion du football d'une génération à l'autre. Elle peut aussi faire découvrir aux enfants d'autres cultures et traditions.

En même temps, la compétition peut générer des tensions : l'organisation familiale se complique à cause des matchs ; des conflits surgissent autour du temps consacré au football. L'intensité émotionnelle des résultats peut même provoquer des disputes ou amplifier des tensions préexistantes au sein de la famille.



Idee reçue ou réalité : on assiste à une augmentation des naissances après une Coupe du monde ?

C'est une idée répandue, mais dans les faits, les rares études sérieuses nuancent cette affirmation. Une étude de 2024 suggérait que les villes accueillant de grandes compétitions enregistrent en effet une hausse des naissances neuf mois plus tard. Il ne s'agit toutefois pas d'un phénomène systématique, et des contre-exemples existent. En résumé : tout événement qui suscite des émotions à grande échelle a une influence sur la démographie, car dans ces moments-là, la passion prend le dessus sur la raison.

À propos d'Angestellte Schweiz

Angestellte Schweiz est une association d'employé·es qui défend les intérêts des salarié·es dans la sphère politique et au sein des entreprises. Depuis plus de 100 ans, elle est la voix des employé·es de la classe moyenne. L'organisation s'engage pour de bonnes conditions de travail, des salaires équitables et des emplois stables. Elle agit dans un esprit de partenariat social, de manière constructive et fiable, au service de la société et de l'économie. Elle propose à ses membres une offre complète, adaptée aux besoins individuels : formations continues, conseils, prestations et informations – pour le développement personnel de chacun·e.

Plus d'informations sur : [employees.ch](https://www.employees.ch)

Contact médias

Laure Fasel

Communication Angestellte Schweiz (français)
laure.fasel@angestellte.ch, +41 44 360 11 28

Tanja Tanneberger

Kommunikation Angestellte Schweiz (deutsch)
tanja.tanneberger@angestellte.ch +41 44 360 11 21